



Luxembourg, le 19 avril 2018

Monsieur Mars DI BARTOLOMEO  
Président de la Chambre des Députés  
LUXEMBOURG



DEMOKRATESCH  
PARTEI

Chambre des Députés  
Groupe Parlementaire

Monsieur le Président,


Par la présente, nous avons l'honneur de vous informer que, conformément à l'article 80 de notre Règlement interne, nous souhaitons poser la question parlementaire suivante à Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs:


*« Il nous revient que le nombre d'apiculteurs et d'essaims d'abeilles va croissant en Allemagne, notamment en Bavière et dans le Land de Saxe-Anhalt.*

*Voilà pourquoi nous aimerions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs :*

- *Une situation pareille se présente-t-elle également au Luxembourg ?*
- *Dans l'affirmative, depuis quand pourrait-on constater une éventuelle augmentation du nombre de colonies d'abeilles ?*
- *Monsieur le Ministre peut-il aussi fournir des précisions sur l'évolution du nombre d'apiculteurs au Grand-Duché et sur leur formation initiale et continue ?*

Croyez, nous vous prions, Monsieur le Président, à l'assurance de notre très haute considération.

  
André BAULER  
Député

  
Max HAHN  
Député

9, rue du St. Esprit  
B.P. 510  
L-2015 Luxembourg

Tel. : 22 41 84 1  
Fax : 47 10 07

dp@dp.lu  
www.dp.lu



**Réponse de M. le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs à la question parlementaire n°3765 de MM. les Députés André Bauler et Max Hahn**

Tout d'abord il convient de noter qu'aussi bien le nombre d'apiculteurs que celui des ruches d'abeilles installées au Luxembourg n'ont cessé de décroître au cours des dernières décennies pour atteindre un minimum historique en 2013. Si à la fin de l'année 2012 le nombre de ruches était déjà au plus bas, des pertes hivernales dramatiques de 34% avaient réduit le cheptel apicole à 3510 ruches tenues par seulement 291 apiculteurs.

Mais depuis 2014 ces chiffres s'améliorent de nouveau au Luxembourg. Pour l'année en cours, l'Administration des services vétérinaires a déjà pu enregistrer 6.582 ruches tenues par 407 apiculteurs.

Année	Nombre d'apiculteurs	(**) Nombre ruches novembre	Nombre ruches avril	Pertes hivernales %
(*) 2018	407	6582	5778	12,2
2017	365	6533	5266	19,4
2016	339	6401	5680	11,3
2015	348	5888	4665	20,8
2014	319	5065	4617	8,8
2013	291	5337	3510	34,2
2012	331	5382	4210	21,8
2011	337	5580	4642	16,8

(\*) chiffres provisoires reçus jusqu'au 15.05.2018

(\*\*) nombre de ruches en novembre de l'année précédente

**Source :** Administration des services vétérinaires

Il y a plusieurs explications à ce revirement. Suite aux pertes de l'hiver 2012/13, les organisations apicoles, tant au niveau national qu'au niveau cantonal, se sont mobilisées pour remédier à cette situation. Un effort particulier a été fait pour recruter et former de nouveaux apiculteurs. Avec l'aide financière du ministère de l'Agriculture, la Fédération des Unions d'Apiculteurs du Grand-Duché (FUAL) a ainsi pu professionnaliser le conseil en engageant un conseiller apicole spécialisé.

La formation des nouveaux apiculteurs se fait tant au niveau national qu'au niveau des organisations cantonales d'apiculteurs. Ainsi le conseiller apicole donne des cours théoriques au niveau national, qui sont suivis de cours pratiques dans un rythme de 2 semaines en collaboration avec les organisations apicoles locales. Pour subvenir aux besoins de ceux qui ne maîtrisent pas le luxembourgeois ou l'allemand, certains cours sont même donnés en anglais, ou sont traduits sur le coup dans une autre langue. Chaque année environ 60 intéressés suivent ces cours pour débutants.

Des cours de formation continue pour apiculteurs plus expérimentés sont aussi organisés. De plus la « Beien-Zeitung », le site [www.apis.lu](http://www.apis.lu) et des colloques comme celui organisé annuellement par les apiculteurs du canton de Capellen sont d'autres sources

d'informations précieuses pour tous les apiculteurs et ceux qui veulent le devenir. En général toutes ses formations sont gratuites pour les apiculteurs.

Si dans le passé les problèmes de dépérissement des abeilles avaient découragé de nombreux apiculteurs, il apparaît que la médiatisation de ces problèmes a eu comme effet positif d'encourager plus de personnes à se lancer dans l'apiculture. Pour beaucoup d'entre eux, l'aspect écologique semble prévaloir sur l'aspect économique.

Il convient donc de remercier aussi bien les nouveaux apiculteurs, ainsi que les apiculteurs établis, les organisations cantonales d'apiculteurs et la FUAL pour leurs efforts dont profitent non seulement les amateurs du miel, mais aussi l'agriculture et l'environnement.

---